Bulletin de liaison de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

N° 27 | Mars 2020

Chimonanthus praecox
Jardin Botanique de Genève,
25 décembre 2015

Tricholoma luridum
Les Frasses-Jacquier, Grand-Bornand, 1er septembre 2019

Photos L. Francini

Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin . . . 3

Le billet du Président, par Yves COURTIEU . . . 4

Club Mycologique et Botanique de Meyzieu
Les galles, ça se mange ? par Louis GIRARD . . . 5-7

Société Mycologique et Botanique du Chablais
Programme d'activités du 1er semestre 2020 . . . 8
Sur quelques Véroniques de nos campagnes, par Yves COURTIEU, Président Fédéral . . . 9-13

Société Mycologique du Dauphiné
Le mot de la Présidente, par Evelyne TARDY . . . 14
Hommage à Jacques HEURTAUX, président de la SMD de 2003 à 2007, par Evelyne TARDY . . . 15
Stage d'automne en Vanoise, par Estelle MARCHAL . . . 16-17

Société d'Histoire Naturelle de Voiron-Chartreuse
La clôture de la saison mycologique 2019 à la SHNVC, par Jean-Luc MAINARDI . . . 18-19
Comment accueillir les débutants en botanique ?, par Odile GALLION-HINTZY . . . 20-21
Fleurs du Pays Voironnais : la nivéole de printemps, par Odile GALLION-HINTZY . . . 22-23

Publicité Microscopie et Services . . . 24

Groupe Nature de Faverge
Les outils informatiques pour mieux connaître la nature, par Pierre MELIN . . . 25-29

Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian
Chers disparus, par Jean-Claude MÉNÈS . . . 30

Pleins feux sur... *Vanessa atalanta,* par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand . . . 31-32

Groupe Mycologique de la Tour-du-Pin
Mots croisés, par Patrick BEJUIS . . . 33

Société Mycologique et Botanique de la Région Chambérienne
Quelques manifestations et événements de la saison 2019 de la SMBRC, par Jean BUSSON . . . 34-35

Solution des **Mots croisés** de Patrick BEJUIS . . . 36

Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles . . . 37

La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand . . . 38

Beau printemps à tous !

A propos...
de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison ***N° 27*** *est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer.*
N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique !

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : **liaison@fmbds.org**. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.
Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images :** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel :** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.
■ **Autre matériel :** faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.
Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.
Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes* ***avant*** *envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.
Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.
Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas !

Attention, mémorisez cette adresse mail :
liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU

La FMBDS a, je crois, grâce à vous tous, pris ces dernières années un virage longuement préparé au cours de la décennie précédente. Son rôle dans la connaissance de la biodiversité de la région AURA est reconnu à sa vraie valeur.
L'accueil extrêmement positif et le soutien financier accordés par les collectivités publiques à l'organisation depuis 2018 des mini-sessions permet en effet de mettre en exergue de façon beaucoup plus juste tout l'intérêt présenté par le programme MycoflAURA, « Connaissance du patrimoine fongique en Auvergne-Rhône-Alpes », mis en œuvre par la FMBDS depuis plusieurs années.
Il nous faut être à la hauteur de ces enjeux et présenter désormais chaque année un programme suffisamment conséquent de mini-sessions du même type que les cinq précédentes, qui ont eu lieu en 2018 et 2019 à Saint-Bonnet-le-Froid (43), à La Chaise-Dieu (43), à Montgreleix (15), à Murol (63) et dans la région de Die (26).
Les sociétés qui ne l'ont pas encore fait sont invitées à se mettre sur les rangs afin de répondre aux attentes dans la poursuite de cette vaste entreprise. Ce sera le cas cette année encore avec l'organisation de trois mini-sessions, par les sociétés de Chambéry, de Seyssinet et de la Haute-Auvergne. Il faut qu'il en soit de même en 2021, 2022, etc.; c'est indispensable pour l'efficacité de notre action et pour notre crédibilité. Je lance ici un appel à la prise d'initiative de chacune des sociétés de la FMBDS dans la direction ainsi tracée. Parlez-en dès maintenant au sein de vos instances de décision!
Pour terminer cet éditorial, une information: la FMBDS a déposé auprès de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel, organisme dépendant du Museum d'Histoire Naturelle), au début du mois de février, un projet ambitieux, en lien avec les acteurs français les plus en pointe dans le domaine du séquençage, la faculté de pharmacie de l'université de Lille et le centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) de Montpellier.
L'objectif est d'obtenir un financement permettant de séquencer un nombre important de récoltes d'espèces réalisées dans la zone alpine et, à terme, de permettre la parution d'un ouvrage consacré à la fonge alpine. Cet ouvrage serait le premier du genre qui soit publié en France sur les champignons alpins. Merci aux différents acteurs de ce projet que sont MM. François Armada, Jean-Michel Bellanger, André Bidaud et Pierre-Arthur Moreau.

Je vous souhaite à tous une excellente saison 2020!

Yves Courtieu
Président FMBDS

Les galles, ça se mange?

par Louis GIRARD

Dans les chroniques désopilantes de Didier Borgarino, les sassemanges sont des cueilleurs de champignons, uniquement préoccupés par la comestibilité : une seule obsession, est-que ça se mange ?
Rappelons que les cécidologues se préoccupent surtout de l'originalité de la forme, de la couleur, voir du cycle biologique du parasite provoquant la galle étudiée.
En clair, les galles sont rarement comestibles : leurs tailles modestes (quelques millimètres, plus rarement un cm ou plus), leur aspect (poilu, boursouflé, etc.), leur consistance rarement charnue, mais plutôt ligneuse, n'incitent guère à la gourmandise. Il est pourtant vrai que les galles évoquent des fruits.
Citons cependant (voir bulletin *Spécial galles* de la FMBDS N° 232 pp. 75-76) quelques rares cas où l'homme a consommé ou consomme encore des galles.
La galle de *Liposthenes glechomae*, verte et finement pileuse sur les feuilles de *Glechoma hederacea*, était consommée, en période de disette dans les campagnes.
Sa consistance probablement un peu spongieuse, la larve située au centre sont-ils un raffinement de gourmet ?
La galle d'un cynips sur *Salvia pomifera* était vendue nature ou bien confite dans du sucre ou du miel.
Mais le plus original est sans conteste le cas du bédégar, galle de *Diplolepis rosae*. Qui pourrait manger cette boule de poils plus ou moins lignifiés ? Lors de stages « survie » dans la nature, on propose parfois aux stagiaires de décortiquer le bédégar pour en extraire les dizaines de larves (des

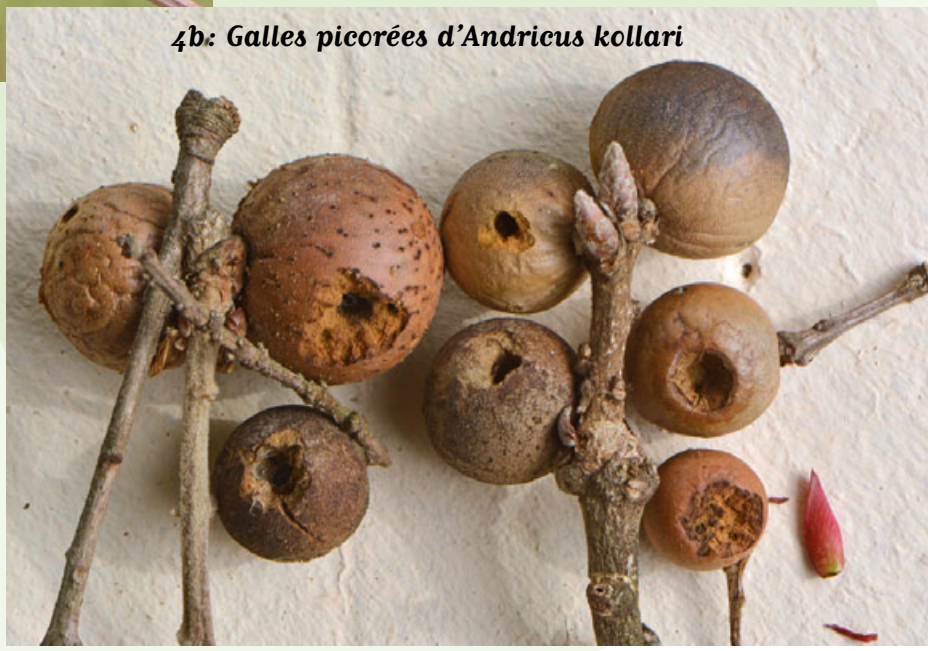
Photo 1 : Galle de Liposthenes glechomae sur feuille de Glechoma hederacea

Photo 2 : Galles sur Salvia pomifera (photo J.-L. Macqueron)

asticots!) contenues dans cette galle. On prétend que cela a un goût de noisette!
C'est promis, en 2020, on essaye!
A notre échelle humaine, manger une galle semble dérisoire. Pourtant, il assez fréquent d'observer des galles qui présentent d'évidentes effractions faites par des animaux. Le summum serait d'en surprendre un en train d'ouvrir une galle! A vos appareils photos!
En réalité, je n'ai jamais surpris un animal dans cette situation! Mais quel est-il? L'hypothèse la plus simple est de soupçonner l'intervention d'un oiseau de petite taille, type mésange par exemple; ces acrobates peuvent facilement se suspendre à des supports flexibles pour picorer, comme par exemple sur les boules de graisse qu'on met à leur disposition l'hiver. J'ai pu surprendre, en début de printemps, une mésange bleue picorant des pucerons sur un très fin rameau de *Prunus pissardi*.
C'est pourquoi nous retiendrons l'idée de l'intervention de petits oiseaux, jusqu'à plus ample informé!

Photo 3: Bédégar de Diplolepis rosae sur Rosa canina

4a: Galles picorées d'Andricus quercustozae



4b: Galles picorées d'Andricus kollari

Photos 4: Galles picorées

Il est bon de préciser que le picorage des galles de bourgeons de cynips (photos 4a et 4b), doit se faire probablement au moment où la galle est encore verte ou en tout cas peu lignifiée. Ou alors, il faut envisager l'intervention d'un oiseau type pic (pic-épeiche, pic-épeichette) capable de perforer des tissus ligneux? On remarque parfois un perçage inachevé des galles d'*Andricus quercustozae*; il faut bien reconnaître que le travail, pour aboutir à la loge où vit la larve, est laborieux, pour un rendement faible.

4c: Galles picorées d'Obolodiplosis robiniae

Il est aussi possible que l'oiseau ait été dérangé en cours de perçage! Une autre question se pose : quand et comment ces oiseaux (ou ces autres exploitants des galles) ont-ils appris à identifier les galles et les exploiter? Les ornithologues assurent que les pics « auscultent » les arbres pour repérer les vibrations émises par les larves d'insectes xylophages. Est-ce possible dans le cas des galles?

Pour la galle de la photo 4c, cette galle du robinier est récente en Europe (2007 en France). Dans ce cas, l'apprentissage de l'exploitant est forcément tout récent! De plus, au vu de la flexibilité des folioles du Robinier, c'est forcément un super-acrobate qui réussit l'exploit de s'accrocher aux feuilles très souples et de déchirer ces folioles enroulées en « gousse ».

Décidemment, les galles s'ouvrent sur d'innombrables questions intéressantes, mais sans réponse, à l'échelle de nos modestes et fragmentaires observations.

Il faudrait ajouter à cette réflexion le cas où la cécidie est exploitée de l'intérieur.

Photo 5 : Larve mangeuse de pucerons dans une galle « spiralée » de Pemphigus spyrothecae sur pétiole de feuille de peuplier

On découvre parfois en disséquant une galle spiralée du peuplier, une grosse larve des dizaines de fois plus grosse que les pucerons : c'est probablement une larve de syrphe, larve réputée pour dévorer les pucerons.

En 2020, le défi sera de faire de nouvelles photos sur des galles picorées : galle spiralée du peuplier (bulletin Galles pp. 36 à 38), galle en gousse des folioles du frêne (bulletin Galles p. 43), etc.

Louis Girard

Société Mycologique et Botanique du Chablais

Programme d'activités 1er semestre 2020

Réunions au Château de Sonnaz (Thonon), le lundi soir de 20 h 15 à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.
6 janvier : Assemblée générale. Programme 1er semestre.
20 janvier : Conférence de Mme Catherine Vulliez, « Mon ascension de l'Everest ».
3 février : Conférence de M. Yves Courtieu, « Voyage naturaliste en Islande ».
17 février : Conférence de M. Yves Courtieu, « Sentiers méconnus du Chablais, le secteur d'Oche ».
16 mars : Conférence de M. Denis Jordan, « La flore du Salève ».
6 avril : Conférence interne de MM. Roger Dalex, André Gruaz et Claude Guichard, « Les champignons de printemps ».
4, 11 et 25 mai : Réunions ordinaires (déterminations de plantes ou champignons).
8, 22 et 29 juin : Idem. Des sorties informelles pourront être proposées durant toute cette période.

ANIMATIONS, EXCURSIONS

Samedi 6 juin : Sortie de la journée aux Pléiades (Pays de Vaud, en Suisse).
Dimanche 14 juin : Sortie de la journée dans le cadre de la fête de la Dent-d'Oche, organisée par le CAF Léman.

AUTRES SORTIES

Elles seront décidées au cours de la saison selon les disponibilités ainsi que les conditions météo et figureront sur le site quelques jours à l'avance.

Sur quelques Véroniques de nos campagnes

Les Véroniques forment tout un genre de petites fleurs qui faisaient partie il y a quelques années des Scrophulariacées. Elles sont maintenant classées parmi les Plantaginacées. Les fleurs n'ont que deux étamines. La corolle possède quatre lobes étalés, le lobe supérieur en général plus large que les autres et le lobe inférieur plus étroit. Je présente ici quelques Véroniques qui poussent dans nos montagnes.

Une très belle Véronique est

Veronica fruticans

Cette plante à tige ligneuse à la base est commune dans les Alpes et les Pyrénées. Les fleurs bleu vif ont une gorge blanche entourée d'un liséré rougeâtre. Les feuilles sont obovales ou elliptiques, entières ou à peine denticulées. Le calice et le pédicelle ne sont pas glanduleux. Le fruit est une capsule elliptique, comprimée.

Cette véronique plutôt silicicole se rencontre aux étages alpin et subalpin, dans les pelouses rocheuses, les crêtes et arêtes rocheuses, en juin-juillet.

La seconde espèce, *Veronica fruticulosa* est plutôt calcicole.

Veronica fruticulosa

L'espèce pousse plutôt en touffes, aux étages montagnard et alpin, dans les pelouses rocheuses, les pierriers, voire les parois calcaires, de juin à août.

Veronica fruticulosa est une plante à tige ligneuse à la base. Les feuilles sont opposées, oblongues, entières ou peu denticulées. Les fleurs, disposées en grappes, sont roses, veinées de violet. Le calice et le pédicelle sont glanduleux. Le fruit est une capsule elliptique, comprimée, pubescente.

Photo L. Francini

La troisième véronique présentée ici est relativement fréquente dans les hautes montagnes calcaires ou granitiques : *Veronica alpina*.

Veronica alpina

Veronica alpina est une plante des pelouses rocheuses d'altitude, à poils étoilés. Les feuilles, obtuses au sommet, sont toutes portées par la tige, sans rosette basale. Les petites fleurs, bleues à bleu-violet, forment une petite grappe au sommet de la plante. Le fruit est une capsule ovale, peu échancrée.

Cette espèce se rencontre surtout dans les Alpes, le Massif Central et le Jura, aux étages alpin et subalpin, de juillet à août.

La quatrième espèce est sans doute plus rare : *Veronica bellidioides,* la Véronique fausse-pâquerette.

Veronica bellidioides

Veronica bellidioides est une petite véronique proche de Veronica alpina. La plupart des feuilles sont à la base, la tige n'en portant que deux ou trois. Elles sont arrondies au sommet. Les fleurs bleues à bleu violacé forment une petite grappe au sommet de la tige. Le fruit est une capsule ovale-arrondie, comprimée, peu échancrée.

Cette espèce est commune dans les hautes montagnes siliceuses. Il est facile de la confondre avec *Veronica alpina* (observer l'implantation des feuilles). Elle fleurit en juillet et août.

La cinquième espèce est également une petite plante. Il s'agit de *Veronica aphylla*, la Véronique à tige nue.

Veronica aphylla

Veronica aphylla est une plante ne dépassant pas 6 cm de haut. La « tige » est dépourvue de feuilles, ce qui donne son nom à l'espèce. Ces feuilles, ovales, velues, sont rapprochées en rosette à la base. Les fleurs, violettes, veinées de plus foncé, sont portées par un seul pédoncule, velu, servant de tige. Le fruit est une capsule ovale, comprimée, velue et violacée.

Cette espèce à tendance calcicole se rencontre aux étages alpin et subalpin, dans les pelouses rocheuses, en juillet et août.

Yves Courtieu

Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Le mot de la présidente

par Evelyne TARDY

Nous avons eu, à la Société Mycologique du Dauphiné, une année 2019 très chargée avec cinq expositions mycologiques, un encadrement pour un groupe de Corrençon, sans compter une dizaine de sorties en forêt pour nos membres, un stage annuel de formation et de nombreuses conférences, tout en assumant une permanence chaque semaine.

Notre Société est de plus en plus sollicitée pour des interventions au bénéfice du public, et c'est très heureux. Cependant, nos mycologues s'épuisent d'autant plus que, depuis deux ans, ils se sont lancés dans un chantier pharaonique de refonte de notre fichier afin d'intégrer les plus récentes informations. Je veux parler de Jean Debroux, Didier Gibier, Charles Rougier, André Tartarat et Robert Garcin, maître d'œuvre de ce chantier. Ces piliers de la Société ont besoin d'une relève dynamique et compétente.

Cette relève, à notre très grande joie, s'amorce. Nous avons la chance d'avoir intégré au cours des dernières années plusieurs jeunes membres qui envisagent de s'investir en mycologie. Nous allons faciliter le plus possible leur intégration, car c'est effectivement la présence d'une relève qui assure la pérennité d'une association comme la nôtre.

Par ailleurs, j'aimerais remercier les personnes qui donnent de leur temps à la société et en particulier les membres du Conseil d'administration. Mais, puisque le nombre de nos membres augmente, je souhaiterais aussi que de plus en plus d'entre eux s'impliquent davantage dans les activités.

Je compte sur vous : une société reste vivante et dynamique si ses membres s'investissent dans ses activités.

Cordialement !

Evelyne Tardy
Présidente

Hommage à Jacques HEURTAUX président de la SMD de 2003 à 2007

À 90 ans, Jacques Heurtaux s'en est allé, tout doucement, discrètement, comme il a toujours su faire.
C'est lui qui m'a accueillie en 2005, lors de l'Assemblée générale à laquelle je participais pour la première fois, alors que je ne connaissais personne. D'entrée de jeu, il m'a proposé de m'investir dans la Société ; ce que je n'ai pas tardé à faire en devenant secrétaire dès 2006.

Il m'a suggéré de ne plus mettre de parfum le lundi soir, car son odeur troublait sa faculté olfactive quand il humait des champignons ! J'ai délaissé mon parfum le lundi soir car, en mycologie, le champignon est roi…
Jacques Heurtaux a su régler avec élégance certains problèmes épineux au cours de son mandat ; si la SMD a alors évité la faillite, c'est, surtout, grâce à lui.
J'ai bien aimé travailler avec lui, mycologue intransigeant et discret, d'une très grande intégrité.
Il estimait qu'une société mycologique devait être un lieu de recherche et de travail, une « société savante », et j'ai beaucoup appris avec lui.
Lors de son dernier rapport moral en assemblée générale, en 2007, il a dit ceci : « Il y a maintenant quatre sociétés mycologiques sur l'agglomération grenobloise ; si nous voulons survivre, dans un environnement compétitif, nous devons maintenir clairement notre originalité qui réside principalement dans l'importance attachée à la diffusion des connaissances mycologiques à tous les niveaux, du débutant au déterminateur… il faudra favoriser les échanges entre mycologues par des rencontres qui conforteraient l'image de ‹ sociétés savantes › à laquelle nous sommes attachés. »
Quand il a quitté la SMD en janvier 2008, il a distribué, avec une grande générosité, une partie de son imposante bibliothèque mycologique à plusieurs d'entre nous, afin de nous aider à progresser dans ce champ de connaissances. Car avec Jacques, il fallait travailler !

Evelyne Tardy
Présidente

De nombreuses publications de Jacques Heurtaux sont disponibles à notre siège, 24, quai de France.
Vous pouvez consulter la liste complète des publications de la SMD sur notre site.

Stage d'automne en Vanoise

Cette année c'est sous le soleil de Peisey-Nancroix que nous sommes allés à la chasse aux champignons. Et nous étions nombreux! 39 inscrits… Avec une fois encore une invitée de marque, M^me^ Marianne Meyer, grande spécialiste des myxomycètes qui nous fera l'honneur de nous accompagner pendant ces quelques jours.
La sécheresse a une fois de plus frappé cet été, sans pour autant freiner la pugnacité de nos chers gilets oranges qui sauront recenser 179 espèces dont 68 dans la zone alpine.
À peine les participants arrivés le vendredi, les groupes se forment, direction « Les Michailles » pour certains, le refuge de Rosuel pour d'autres, et enfin un groupe qui randonnera jusqu'au refuge d'Entre le Lac (2146 m) avec des paysages à couper le souffle et une *Russula nana* plus jolie encore que dans les livres.

Après cette première journée bien remplie, c'est un représentant du parc de la Vanoise qui viendra nous faire une conférence sur le sujet. Grâce à Thierry Arsac, la vie agitée des marmottes n'aura plus de secret pour personne.
Le samedi, rebelote, certains retourneront sur le parking du refuge de Rosuel, d'autres iront crapahuter autour de notre auberge. Quelques kilomètres plus tard, nous nous retrouverons tous à l'auberge pour un déjeuner convivial, agrémenté de quelques anecdotes d'Émile Baussan pour les

chanceux qui seront à sa table, et de quelques délicieux breuvages dont seul Jacques Trappo tient le secret!

Puis place à la détermination, une fois encore organisée de main de maître par Jean Debroux. L'identification des espèces de la zone alpine va accaparer nos mycologues mais ils sauront néanmoins trouver du temps pour accompagner les mycologues en herbe. Ce stage n'aurait pas été le même sans Mme Marianne Meyer, qui a su nous faire partager, en plus de sa bonne humeur, sa passion pour les myxomycètes. Après un atelier des plus pédagogique, où chacun est reparti avec sa petite boîte d'allumettes, le sourire aux lèvres, Marianne nous a fait sa conférence qui était des plus captivante!

Le dernier jour, beaucoup de travail encore en salle de microscopie pour la détermination des espèces de la zone alpine. Une nouvelle sortie pour les autres, et c'est après le déjeuner que notre Robert Garcin national nous fera un tour de table, aidé de ses deux acolytes, Charles Rougier et Jean Debroux.

Merci à tous ceux qui ont fait de ce stage une réussite, et vivement l'année prochaine.

Estelle Marchal

La clôture de la saison mycologique 2019 à la SHNVC

par Jean-Luc MAINARDI

Les prévisions météo n'étaient pas franchement bonnes : temps gris, venteux et passage de petites pluies prévus pour ce samedi matin du 3 novembre 2019.
Néanmoins nous nous sommes retrouvés une bonne quinzaine au carrefour habituel de la Montagne du Ratz, au-dessus de Voiron, pour le dernier ramassage mycologique de l'année.
Le but énoncé de la sortie : ne ramasser que des beaux champignons comestibles, même s'ils sont peu habituels, afin de réaliser une poêlée conviviale grandiose !
C'est ainsi que nous nous sommes dispersés par petits groupes dans ce « spot mycologique » bien connu de nous tous, principalement constitué de bois mêlés.
La météo s'est montrée conforme aux prévisions et nous avons tous été amplement « rincés », mais le ramassage a été conforme au but énoncé : nos paniers au retour vers les voitures contenaient plus de vingt-cinq espèces réputées comestibles.
Un des membres de notre petite communauté ayant gracieusement proposé de mettre à notre disposition son garage pour la confection de la poêlée et sa salle à manger pour partager un moment de convivialité, l'ensemble du groupe s'est donc retrouvé à Saint-Laurent-du-Pont.
Il ne fut point besoin de distribuer les rôles : l'autorité suprême mycologique, c'est-à-dire le Président Eric, a procédé à l'inspection des différents paniers dans lesquels il a choisi les exemplaires les plus à même de faire la poêlée. D'autres ont nettoyé et préparé les champignons choisis en mettant en pratique tous les conseils culinaires que nous dispensons à nos membres comme au public quand l'occasion se présente. Enfin les Maîtres-queux du groupe ont surveillé la cuisson qui s'est effectuée dans un plat à paëlla de 82 cm de diamètre placé sur un immense brûleur à gaz, le tout trônant au milieu du garage mis à notre disposition.
Le reste des participants a dressé une table conviviale et a débouché quelques réactifs mycologiques.
Après quelques mises en bouche bien agréables, la poêlée est arrivée devant nos yeux incrédules : 25 espèces différentes de champignons comestibles dans un même plat, et cette variété mycologique s'est bien vite retrouvée dans nos assiettes ! Nous avons ainsi renoué avec l'ancienne poêlée de 1994 qui, à l'époque, avait rassemblé 32 espèces différentes.
Alors que dehors une petite pluie glaciale tombait, l'ambiance autour de la table était, elle, loin d'être glaciale et chacun de nous pensait à haute voix « Quelle bonne idée le Président a eue de clore ainsi la saison mycologique ! » tout en essayant, suivant le goût en bouche et la texture sous la dent, de reconnaître les champignons présents.
Mais il faut le dire tout le monde pensait en son for intérieur « Pourvu qu'il n'y ait pas eu de confusion et que le Président n'ait pas été distrait pendant son inspection des paniers ! » D'autres, un peu stressés, craignaient quelques difficultés gastriques dues à la consommation inhabituelle de certains champignons comestibles peu fréquents dans nos assiettes.
Mais ces craintes se sont avérées infondées et le seul souvenir que nous en avons est d'avoir passé ensemble un moment particulièrement chaleureux et d'avoir clos en beauté l'année mycologique 2019 !

Liste des 25 champignons de la poêlée de 2019 :

– Agaricus sylvicola
– Amanita rubescens
– Clitocybe geotropa
– Clitocybe odora

– Clitopilus cystidiatus
– Cortinarius praestans
– Craterellus cinereus
– Craterellus cornucopioides
– Craterellus tubaeformis
– Hydnum repandum
– Hygrocybe coccinea
– Hygrophorus pratensis
– Laccaria amethystina
– Laccaria laccata
– Lactarius deterrimus
– Lactarius salmonicolor
– Lepiota excoriata
– Lepista nuda
– Macrolepiota procera var fulignosa
– Pseudoclitocybe cyathiformis
– Russula amethystina
– Russula cyanoxantha
– Tricholoma portentosum
– Tricholoma scalpturatum
– Xerocomellus chrysenteron

Choix éclairé des champignons

Avant la cuisson

Ouvrez le gaz !

Surveillance rapprochée de la cuisson !

Une assiette bien remplie !

Comment accueillir les débutants en botanique ?

par Odile GALLION-HINTZY

Septembre, période des inscriptions à la SHNVC, est une saison propice à l'intégration des nouveaux adhérents qui s'intéressent aux champignons, elle est plus problématique pour les personnes qui souhaitent se former à la botanique. Depuis 3 ans, nous essayons de proposer des activités qui s'adressent plus particulièrement aux débutants en botanique, l'objectif de cet article est de partager ces expériences.

En 2017 et 2018, nous avons réalisé 3 séances intitulées « Premiers pas en botanique », programmées sur le mois d'octobre. L'objectif de ces 3 modules étaient de donner quelques « repères » pour commencer à apprendre sans se décourager.

Observation attentive.

Sur les 2 premiers modules, les participants ont appris à nommer les différents organes d'une plante, à caractériser les organes végétatifs et reproductifs, à reconnaître les différents types d'inflorescences et quelques grandes familles ont été présentées. Le 3e module a permis d'expliquer les principes d'une clé de détermination et a proposé une liste de ressources papier et numériques permettant d'aller plus loin.

Ces 3 modules étaient ouverts à tous, adhérents ou non à notre association, ils ont reçu un très bon accueil et plusieurs personnes ont adhéré suite à ces séances.

Ces modules d'initiation étaient dans une démarche « passive » : un conférencier face à un public. Aussi, pour la saison 2019-2020, la personne en charge des modules (l'auteur de ces lignes !) a souhaité expérimenter d'autres formes d'apprentissage : un groupe de travail de 5 personnes s'est constitué et a proposé des ateliers mensuels basés sur des « travaux pratiques en salle ».

Pour le 1er atelier « J'apprends à regarder », plusieurs fleurs communes étaient disponibles. Les participants ont d'abord observé et décrit avec leurs mots puis des compléments théoriques ont été apportés : démarche d'observation, structure d'une plante à fleur, vocabulaire pour décrire les différents organes.

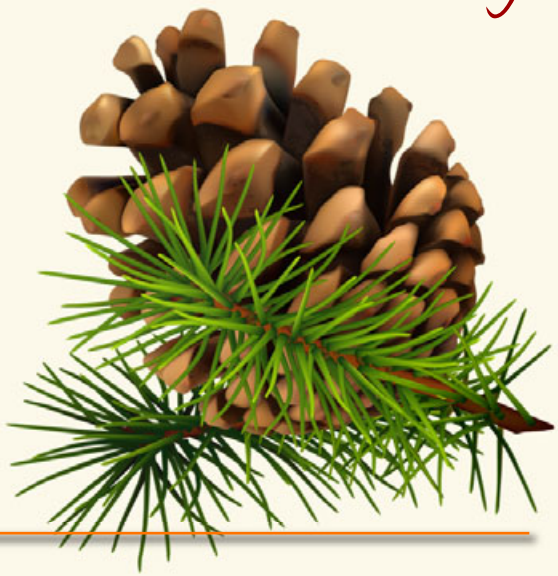
Pour le 2e atelier, « De l'observation à la détermination » en novembre, il devenait difficile de trouver des plantes fraîches aussi un exercice de détermination à partir de photos a été imaginé. Plusieurs fichiers contenant, chacun, plusieurs photos de détails d'une même plante ont été constitués. Lors de l'atelier, les participants ont travaillé par petits groupes sur un des fichiers. Dans un premier temps, chaque groupe devait décrire la plante présentée et essayer de reconnaître le genre. En pratique, les fichiers proposaient différentes espèces du genre *Veronica*, relativement facile à reconnaître même pour des débutants. Ensuite, après avoir expliqué comment se servir d'une clé de détermination, l'objectif pour chaque groupe était de déterminer l'espèce en utilisant la clé d'identification de Mme Covillot.

Les 3 autres ateliers ont permis de présenter, succinctement, quelques familles en essayant de garder un volet « Mise en pratique et échanges » avec l'observation de plantes séchées, travail sur des clés, quizz…

La saison n'étant pas terminée, il est un peu prématuré de faire un bilan de ces ateliers, cependant nous avons constaté que les nouveaux adhérents novices ont été assidus et d'autres plus anciens ont manifestement trouvé un intérêt à participer. Pour les organisateurs, il n'a pas toujours été facile de proposer des exercices pratiques à une saison où les fleurs se font rares dans la nature, il faudra peut être prolonger ces ateliers aux beaux jours et imaginer d'autres pistes pour « travailler » en salle…

Et vous, qu'avez-vous mis en place pour l'accueil de vos débutants en botanique ?

Odile Gallion-Hintzy



Fleurs du Pays Voironnais – La Nivéole de printemps

par Odile GALLION-HINTZY

Début mars, notre section Botanique reprendra son programme de sorties et ce sera l'occasion de retrouver la nivéole de printemps qui inaugure la saison en extérieur.

Leucojum vernum, de son nom scientifique, appartient à la famille des Amaryllidacées. C'est une petite plante vivace (10 à 30 cm) qui fleurit de mars à mai. Elle est facilement reconnaissable avec ses feuilles vert foncé, toutes basales, charnues, larges de 5 à 10 mm et sa fleur, le plus souvent solitaire, penchée en forme de cloche. Le périanthe est formé de 6 répales blancs, plus ou moins égaux, ovales, rétrécis en pointe tachée de vert clair. Avant épanouissement, la fleur est enveloppée dans une spathe membraneuse au moins aussi longue que le pédoncule.

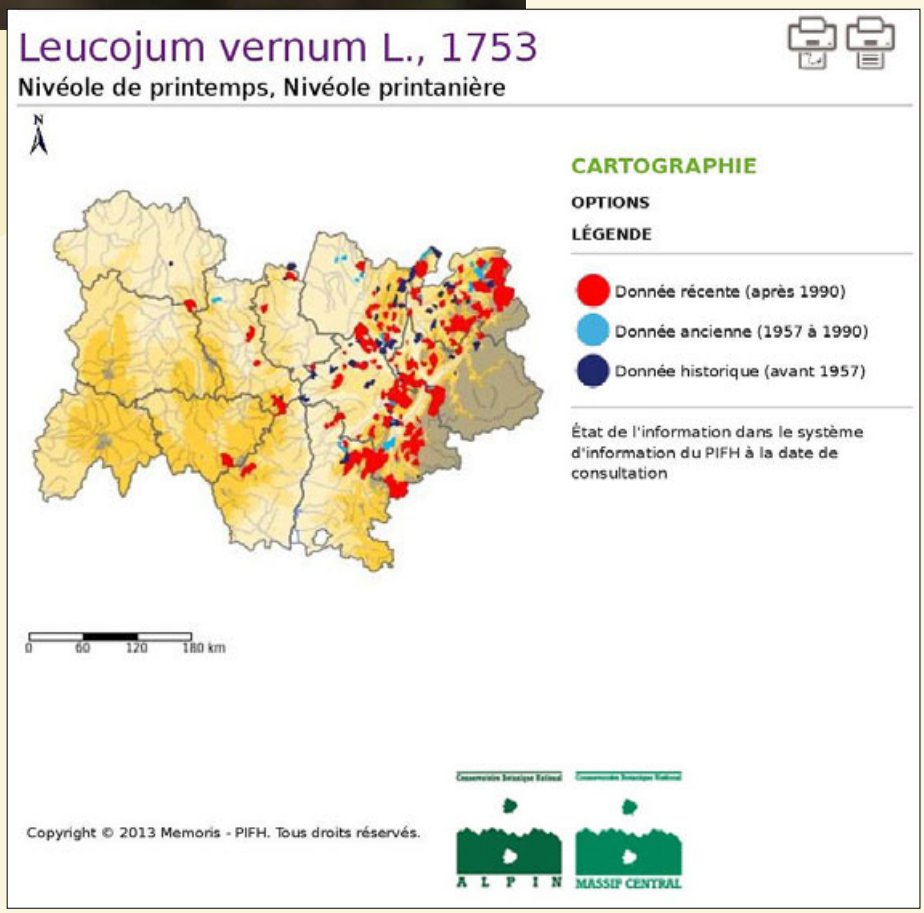
Cette plante d'Europe centrale et méridionale est présente essentiellement dans la moitié est de la France, l'Isère est proche de la partie sud-ouest de sa répartition. Elle pousse le plus souvent dans des sous-bois de feuillus ou en lisière de ces bois, elle aime les milieux frais et humides et les reliefs calcaires. On la trouve jusqu'à 1500 m. Nous avons la chance, en Pays Voironnais, d'en avoir de belles stations.

En Isère, elle est interdite de cueillette car sa présence en sous-bois est mise en danger par le déboisement ou l'enrésinement. Tela Botanica, en partenariat avec Gentiana (Société botanique Dauphinoise), organise chaque année une collecte des données sur la nivéole de printemps dans la métropole grenobloise afin d'améliorer la connaissance sur sa répartition et de faciliter sa protection.

Parfois appelée Perce-neige, compte tenu de sa floraison précoce, elle se distingue de *Galanthus nivalis* par le fait que celui-ci a des tépales inégaux : les 3 tépales internes sont plus courts et bordés de vert, les 3 tépales externes sont blancs et minces.

Si la nivéole de printemps ne pousse pas chez vous, venez nous rendre visite, nous nous ferons un plaisir de vous la faire découvrir…

Odile Gallion-Hintzy



Microscopie & services

Particuliers ou assossiations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES
STÉRÉOMICROSCOPES
CAMÉRAS
ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

NOUVEAUTÉ : LOCATION DE MATÉRIEL

POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :
http://www.microscopie-et-services.com
10 % de remise pour les mycologues
avec le code ***RUSSULE-10***
cumulable avec les autres promotions.

Vos contacts :
Vincent & Didier BRAULT
MICROSCOPIE & SERVICES
8 rue du Docteur André Barbier
21000 DIJON
Didier : 06.10.07.03.37
Vincent : 06.18.57.47.46
info@microscopie-et-services.com

Groupe Nature de Faverges

Cet article aurait dû être mis en pages comme les autres, mais un malheureux bug informatique m'en a empêché. J'ai donc dû le passer tel quel. Que Pierre MELIN veuille bien m'en excuser.

Les outils informatiques pour mieux connaître la nature

Chaque année, vers la fin du mois de septembre, le Groupe Nature de Faverges organise sur trois jours une exposition Nature. Les thèmes présentés varient chaque année, le pivot restant la présentation de champignons ramassés localement par des passionnés. . D'autres stands traitent des fruits sauvages, des plantes toxiques, aromatiques, de la forêt, du bord de l'eau, des araignées, de minéralogie... Un animateur de "Natur'Envie" propose un atelier ludique aux enfants pour découvrir les oiseaux, les fruits d'automne, les traces d'animaux...

2019

FAVERGES-SEYTHENEX

500 adultes et sept classes ont admiré l'exposition d'automne du Groupe Nature

L'équipe du président Henry Prud'Homme a su pendant trois jours captiver le public avec ses explications très détaillée sur les champignons, tiques et autres insectes. L'occasion aussi de lui donner de précieux conseils.

L e traditionnel rendez-vous de fin d'été est toujours un grand moment pédagogique très utile. Les botanistes et mycologues de Faverges ont toujours du renfort d'associations voisines et amies pour l'événement.

L'équipe du président Henry Prud'Homme avait fait des cueillettes de champignons, plusieurs, baies pour présenter ce que la nature offre généreusement, mais dont la consommation doit être prudente. Les champignons, cette année, étaient abondants.

Ces samedi 28 et dimanche 29 septembre, les visiteurs ont appris les bons réflexes qui évitent des intoxications.

L'exposition sur les tiques et la maladie de Lyme a été attentivement détaillée par le public ainsi que les plantes allergènes facilement identifiables grâce aux conseils des spécialistes du Groupe nature.

À l'heure de l'inauguration, admiratifs du travail réalisé, des élus ont félicité les membres qui sont toujours très impliqués et proposent des séances de détermination le mardi à 20 heures à la Maison des associations et des sorties sur le terrain.

Encore en place ce lundi, l'exposition était réservée aux écoliers. Sept classes du groupe scolaire René-Cassin ont été accueillies par des spécialistes. Monsieur, Claudie, Jeanine, Henry, Frédéric et Robert ont révélé des mystères de la nature. Les enfants de maternelle se sont extasiés sur les animaux sauvages et ce qui permet de les identifier. Les plus grands ont observé, parfois avec crainte et rejet, le monde des araignées.

Les cueilleurs mycologues et botanistes du Groupe nature sont très pédagogues. Photo Le Dl/M.M.

Marité MARTINET

L'exposition s'enrichit de panneaux aimablement prêtés par divers organismes, traitant des sujets d'actualité (les tiques, l'ambroisie...).
L'entrée est gratuite, les deux premiers jours sont ouverts au public, le troisième est réservé aux classes scolaires du secteur. La fréquentation est régulière : entre 250 et 500 personnes (record en 2013 : 780 visiteurs).
Cette année l'exposition s'est déroulé les 28, 29 et 30 septembre. Elle a accueilli plus de 450 personnes et 7 classes le lundi.
Un nouveau stand a été mis en place cette année, portant sur les nouveaux outils de terrain disponibles pour découvrir la nature.

Le développement des technologies de communication, la fiabilité et l'efficacité des matériels, la multiplicité des applications font que les smartphones, iPhone et tablettes sont aujourd'hui utilisés dans une vaste panoplie d'usages et dans de nombreux domaines. Leur vente connait une progression exponentielle. Ces petits outils modernes que l'on pensait réservés à la jeunesse sont utilisés maintenant par toutes les générations, aussi bien pour l'usage professionnel que dans la vie privée.

Ces applications sont accessibles dans les "magasins" App Store et Google Play selon les systèmes d'exploitation des appareils (respectivement IOS pour iPhone et iPad, Androïd pour les smartphones). Certaines sont disponibles sur App Store, d'autres sur Google Play, d'autres dans les deux "magasins". Beaucoup sont gratuites, d'autres payantes (généralement à bas coût). Dans le domaine de la découverte de la nature, elles sont très nombreuses, mais leur utilisation sur le terrain est soumise parfois à certaines conditions ou contraintes (voir en fin d'article).

Au cours de cette exposition 2019, les personnes intéressées ont ainsi pu tester quelques-unes des applications ci-dessous qui ne constituent qu'un petit aperçu de ce que vous trouverez dans App Store et Google Play. Elles ne sont pas toutes parfaites : à vous de tester et de ne retenir que celles qui vous conviennent !

Les thèmes génériques "Faune – Flore"

iNaturalist : aide à l'identification des plantes et animaux, reposant sur le partage de connaissances entre naturalistes - IOS et Android - Gratuit

Seek : reconnaissance de fleurs, champignons, insectes, oiseaux... par l'image. IOS et Android - Outil familial gratuit

Nature Free : permet de découvrir en version gratuite 750 espèces végétales (fleurs, arbres, champignons, fougères, lichens, mousses) et animales (mammifères, amphibiens, poissons, invertébrés, insectes, oiseaux, reptiles), avec + de 1300 images et 130 voix animales - Android - Gratuit

En version payante (5.99€), 2150 espèces végétales et animales sont proposées, avec 3500 images et 330 voix animales

INPN : pour découvrir la diversité des espèces présentes autour de vous depuis votre mobile et partager vos observations avec les experts - IOS et Android – Gratuit

Quelques applications "Fleurs"

PlantNet : reconnaissance par l'image d'environ 20 000 espèces de plantes, de tous types, sauvages ou ornementales - IOS et Android - Gratuit – Application très utilisée

Flora Incognita : même démarche, mais l'outil ne reconnait que 4 800 plantes sauvages. Simple d'utilisation - IOS et Android - Gratuit

Flora Helvetica : 1 version Light gratuite pour découvrir et 1 version Pro 99.99€ pour déterminer (clé multicritères et clé dichotomique) près de 3300 espèces de plantes de nos régions de montagne - IOS et Android

Fleurs en poche : recherche multicritères à l'aide de petits pictogrammes simples, pour identifier plus de 1700 fleurs sauvages. Très simple d'utilisation - IOS et Android - Gratuit

Quelle est cette fleur ? : même démarche mais le nombre de fleurs est limité à 900. Simple d'utilisation - IOS et Android - Payant : 9.99€

Flore de poche : Toujours même démarche mais il n'y a que 450 fleurs. Très simple d'utilisation - Android - Gratuit

Sauvages de ma rue : participer à un grand programme collectif de reconnaissance et de recensement des plantes qui poussent dans votre ville. Nécessite un engagement personnel - IOS et Android - Gratuit

PlantFinder : plus de 250 000 plantes individuelles sont stockées dans l'application, rappel de calendrier pour le jardinage - Android - Payant

Smart'Flore : en fonction des recensements réalisés et de votre position sur le terrain, l'Apps vous indique les espèces proches de vous ou celles du sentier botanique que vous parcourez. Simple d'utilisation – Android - Gratuit

Plantes médicinales : soins par les plantes, bienfaits des fruits et des plantes - IOS et Android - Gratuit

myRemedy : alternatives naturelles aux produits pharmaceutiques : comment utiliser les plantes médicinales... Android – Gratuit

Voir aussi ces autres applications

Plant Identification Identification plantes

Livre botanique

Plant Id

Plant Lens

Identification plantes Id

iFlora Europe

Flora Capture

Quelques applications "Herbes sauvages"

iGräser : détermination rapide de 111 espèces de Poacées de Suisse, sur la base de 6 critères précis et à l'appui de photos - Android - Gratuit

Herbes App : liste de plus d'une centaine de plantes comestibles, d'herbes du jardin – Android - Gratuit

Mauvaises herbes nuisibles : mieux connaître les herbes nuisibles aux cultures agricoles ou horticoles, aux habitats naturels ou aux écosystèmes, ou aux humains ou au bétail - – Android – Gratuit

Herbarium : reconnaissance des herbes, description en et hors ligne, géolocalisation – En italien - Android - Gratuit

Quelques applications "Arbres"

Clés de forêt : proposée par l'ONF, cette Apps permet de reconnaître facilement les principales espèces forestières françaises (arbres et animaux). Simple d'utilisation - IOS et Android - Gratuit

Arbres et arbustes en poche : sur le modèle de "Flore en poche", cette Apps permet d'identifier 304 arbres et arbustes d'Europe. Simple d'utilisation - IOS et Android - Payant 4.79€

Reconnaître nos arbres : identifier les arbres courants de notre environnement à partir des feuilles ou de l'écorce. Simple d'utilisation - Android - Payant 1€

Reconnaître les arbres : identification à partir des feuilles, fleurs et fruits... - Android – Gratuit

Nature Mobile Arbres : 200 arbres d'Europe et d'Amérique du Nord, 2000 images. Version light gratuite, Version Pro 11.99€ - IOS et Android

Quelques applications "Champignons"

Champignons : 300 espèces sont décrites, 2000 photos, quiz, clé de détermination, aide en ligne... Pas toujours simple d'utilisation – Version Light gratuite, Version Pro 119.99€ - IOS et Android

Reconnaissance Champignons : reconnaissance à partir de photos prises sous plusieurs angles – Android – Gratuit

Micoldent lite : pour identifier plus de 110 espèces de cèpes et bolets (900 espèces de tous types dans la version Premium), des centaines de photos... Pour débuter sur les champignons à tubes/pores – Gratuit – Version Pro 3.79€

Nature mobile Champignons : 300 espèces sont décrites, 2000 photos, quiz, clé de détermination, aide en ligne... Pas toujours simple d'utilisation – Version Light gratuite, Version Pro 19.99€ - IOS et Android

Quelques applications "Baies et fruits"

Nature Mobile Baies et plantes sauvages : 15 espèces pour la version Light gratuite, 180 espèces décrites, illustrées par 2000 photos pour la version Pro – Android - Payant 11.99€

Nature Mobile Fruits exotiques : 150 espèces, 1500 images pour tout savoir sur les fruits exotiques - Version light gratuite, Version Pro 4.79€ - Android

Poisonous Plants : description de nombreuses plantes toxiques pouvant provoquer des troubles, des ennuis de santé (tremblements, irritations, convulsions...) En anglais – Android – Gratuit

De très nombreuses applications IOS et Android existent sur les **fruits et légumes de saison** : lesquels manger ? Quand ? Bienfaits....

Une application "Lichens"

Lichens : pour découvrir les lichens les plus courants – En anglais - Android – 7.99€

Quelques applications "Oiseaux"

Ornithopedia Europe : liste de 1144 oiseaux avec 3200 photos, 29000 sons, 2500 vidéos Youtube sur 350 oiseaux, nécessitant une connexion Internet – Android - Gratuit

Le Guide Ornitho : Apps basée sur l'ouvrage de Lars Svensson, avec 700 espèces décrites, 3500 illustrations et 750 chants enregistrés – IOS et Android - Payant 16.99€

Ornidroïd : recherche par critères de 450 espèces d'oiseaux d'Europe (images zoomables, enregistrements...) - Android – Gratuit

Oiseaux en poche : sur le principe de "Fleurs en poche", recherche par critères de 337 espèces d'oiseaux décrites, 1000 photos, 324 sons Payant 4.49€

Bird Identifier : détermination multicritères de plus de 500 oiseaux. 6 quiz pour tester vos connaissances - Android - Gratuit

Chants d'oiseaux id : l'Apps reconnait 133 chants et appels préenregistrés pour 36 oiseaux. Enregistrement possible sur le terrain – IOS et Android - Payant 4.99€

Nature Mobile Oiseaux Europe : 300 oiseaux, 2000 photos, 550 chants – Android - Version Light gratuite, Version Pro 11.99€

De très nombreuses applications IOS et Android existent sur les encyclopédies, les atlas des oiseaux, leurs chants..., souvent en anglais

Quelques applications "Papillons"

Papillons Encyclopédie : dictionnaire de poche pour recherche des noms de papillons (en latin) – Android – 3.29€

Leps by Fielguide : reconnaissance par images de 175 000 espèces de papillons diurnes et nocturnes. Gratuit mais en anglais

Pocket Guide Butterflies : identification d'une centaine de papillons de GB et d'Europe du Nord, à l'aide de couleurs, de photos pouvant être augmentées par celles prises sur le terrain. En anglais. Payant 1.09€

Papillons d'Europe - Guide nature : apparence, cycle de vie, localisation... IOS – 6.99€

Une application "Libellules"

Libellul'ID : identification des principales espèces de papillons de Suisse romande – Android – Gratuit

Quelques applications "Insectes"

Identifiant d'insectes : permet par comparaison grâce aux photos prises ou celles déjà en mémoire d'identifier bon nombre d'insectes communs – IOS et Android - Gratuit

Les insectes ravageurs : pas de descriptif de cette Apps; mais beaucoup d'avis positifs. Il semble que des extensions payantes soient possibles – Android - Gratuit

Sons d'insectes : pour apprendre à reconnaître certains insectes à partir du bruit qu'ils génèrent - Android – Gratuit

Agrobase : Apps utilisée en agriculture pour reconnaître les ravageurs des cultures, les dégâts occasionnés, les moyens de lutte - Android – Gratuit

Spidentify : guide-terrain de + de 250 espèces d'araignées d'Australie - En anglais - Payant 3.49€

Insect Encyclopedia : 600 espèces sont classées par Ordre, Famille et Genre – Android – En anglais - Gratuit

Quelques applications "Reptiles - Amphibiens"

Reptiles par région : pas de descriptif pour cette application – En français – Android - Gratuit

My Reptiles : identification, enregistrements des observations... IOS et Android – En anglais – 5.99€

Serpents : pas de descriptif de cette Apps; mais beaucoup d'avis positifs. Il semble que des extensions payantes soient possibles - Gratuit

Atlas des amphibiens : pas de descriptif – Android – En anglais - Gratuit

Nombreuses autres applications en anglais (IOS et Android)

Quelques applications "Poissons"

Poissons Planète : véritable encyclopédie présentant 650 espèces de poissons d'eau douce et marins - Gratuit

PacFishID : pour apprendre à connaître les poissons et invertébrés du Pacifique – IOS et Android - Gratuit

Nature Mobile Poissons : description de 135 espèces et 1000 images en version Light gratuite, la version Pro à 5.99€ donne beaucoup plus de précisions – En anglais et allemand

Nœuds de pêche : comment faire les nœuds et monter les cannes – Android – gratuit pour la version Light, 5.49€ pour la version Pro

Quelques applications "Minéraux - Fossiles"

Géologie structurale : pour comprendre les déformations des roches soumises aux diverses contraintes – Android – Suisse – 7.99€

Paléontologie : informations précises, complètes, bien référencées – Android – 7.99€

Guide des minéraux : dictionnaire, description, formation... Android – 3.29€

Paleontologas : 15 périodes géologiques, 128 plantes et animaux décrits, quiz de 325 questions – Android – En anglais – Gratuit

Les informations ci-dessus sont forcément succinctes : allez découvrir par vous-mêmes chacune des applications sur App Store ou Google Play. De nombreux ouvrages, guides, clés, documentations sont consultables, voire téléchargeables au format numérique, sur différents sites "Nature".

Conditions, contraintes, limites liées à l'utilisation de ces outils

La batterie doit être bien chargée car elle est généralement assez consommatrice d'énergie. Dans la nature, selon votre position ou en fonction de l'environnement, du relief, votre appareil ne pourra peut-être pas se connecter au réseau mobile ou ne présentera peut-être pas un débit suffisant (3G). Il est donc prudent de télécharger à l'avance les données dont on pourra avoir besoin sur le terrain, pour les utiliser hors connexion. Attention, toutes ne le permettent pas et nécessitent une connexion à Internet. Par ailleurs, l'ensoleillement peut être une gêne selon la qualité de l'écran de votre appareil. L'éclairage solaire peut contrarier la lecture. Le réglage de la luminosité de l'écran peut là encore accélérer la consommation d'énergie de la batterie.

Certaines applications, notamment dans le domaine des plantes (PlantNet), peuvent traiter à la fois de la flore sauvage, des arbres, des fruits, des fougères... D'autres peuvent comporter des publicités !

Pierre Melin – Groupe Nature de Faverges

Chers disparus

par Jean-Claude MÉNÈS

La Fédération naquit vers 1960 par la fusion d'une dizaine de sociétés dont celle du Dauphiné. Victor Jacquemet en était le déterminateur. Peu après, il prit sa retraite. Je le vis une fois, celle où il en sortit pour venir donner un coup de main à l'exposition d'une société voisine. Il fut remplacé par Jean Lohr, inspecteur des champignons sur les marchés. « Ah ! ces Psalliotes ! » disait-il des mystérieux Agarics. Il gardait un souvenir de jeunesse ému du Midi où sa fonction d'employé à la SNCF lui avait permis d'aller sans payer se promener en week-end parmi les fleurs. Vint Albert Coquand qui fut l'autre identificateur. Il marqua la Société de sa rigueur, réintroduisit l'usage du microscope, fit des prosélytes, sans illusion sur leur nombre. « Cela remue combien de personnes ? » disait-il de la Mycologie. Il fut mon maître après Antoine Séon auquel je dois mes premiers pas dans cette discipline. J'ai gardé un excellent souvenir de cette époque. Professeur de gymnastique en retraite, Monsieur Bessières faisait preuve d'un remarquable esprit d'équipe. « J'aime bien », disait-il. Monsieur Bouvet, président de la Société de Fontaine, passait voir nos expositions. Professeur agrégée à la Faculté de Pharmacie, Madame Seigle-Murandi me fit passer un D.E.A. de Mycologie.

Au Congrès SMF-FMBDS de 1970 en Savoie, je vis Paul Escallon présenter la Fédération : « Nous sommes une petite équipe. » Peu après, une correspondance suivie nous lia, il m'interprétera des textes de vieux français, m'invitera une fois à déguster le gratin de bolets préparé par son épouse. Mes relations épistolaires avec Pierre Moënne-Loccoz ont duré des années. Après 1980, j'ai lié amitié avec Roger Girel et, à partir de 1987, la même chose avec Bernard Zanetti. Il mérite un hommage. Ne disposant pas d'un héritage fabuleux, il assuma les responsabilités de la présidence d'une Fédération transitant d'un passé à un avenir, période difficile dont j'ai connu les circonstances comme Marianne, Josette (Montpert), Catherine (Roupioz), Jean-Louis Cheype, Jean-Luc Fasciotto, Jean-Paul Colin, Serge Michelland et Gérard Mottet, collègues pour lesquels j'ai beaucoup d'estime et dont l'amitié m'honore.

Jean-Claude Ménès

Pleins feux sur... Vanessa atalanta

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

Pour ce septième « Pleins feux sur... », nous avons choisi de vous présenter cette fois un papillon !

Description

Le Vulcain *(Vanessa atalanta)* est une espèce de lépidoptères de la famille des *Nymphalidae* et de la sous-famille des *Nymphalinae*.

Le Vulcain est un papillon très reconnaissable, avec le dessus des ailes marron à noir profond agrémenté d'un motif en 3/4 de cercle orange à rouge vif, formé par une bande transversale sur les ailes antérieures et une frange sur les ailes postérieures. L'apex des ailes antérieures est orné de taches blanches.

Le revers est d'un brun moins sombre, avec sur les ailes antérieures une bande rouge, une bande blanche et un motif bleu.

C'est un papillon de taille moyenne à grande, son envergure pouvant atteindre 64 mm.

Période de vol et hivernation

Le Vulcain est univoltin ou bivoltin (1 ou 2 générations annuelles). Sa chenille peut être observée d'avril à octobre. L'espèce hiverne principalement au stade de chrysalide, et dans certaines régions à l'état d'imago (insecte parfait).

Bois des Bouchets, Chancy (canton de Genève), 14 mars 2008

Photos L. Francini

Grand-Bornand, 1er août 2019

Plantes nourricières

La plante-hôte larvaire est l'Ortie dioïque *(Urtica dioica)*, à l'instar d'autres Vanesses proches comme le Paon-du-jour, la Petite-tortue, le Robert-le-Diable et la Carte géographique. Les chenilles du Vulcain consomment aussi la petite ortie *(Urtica urens)* et la pariétaire.

La nourriture principale des imagos du Vulcain est le nectar des fleurs, les plus appréciées étant celles de la famille des astéracées. On voit souvent les Vulcains se nourrir sur les buddleias, les marguerites, les artichauts et bien d'autres fleurs. Ils se nourrissent aussi du jus de fruits tombés au sol et en fermentation en automne.

Écologie et distribution

Le Vulcain se rencontre dans l'hémisphère nord tempéré en Europe, en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Afrique du Nord. Il est présent et commun dans toute la France métropolitaine.

L'espèce est migratrice dans le nord de son aire de répartition, alors qu'au sud des Alpes et dans tout l'Ouest de la France, des adultes peuvent survivre à l'hiver. Ils peuvent alors être vus dès février, sortant se réchauffer lors de journées d'hiver ensoleillées.

Laurent Francini

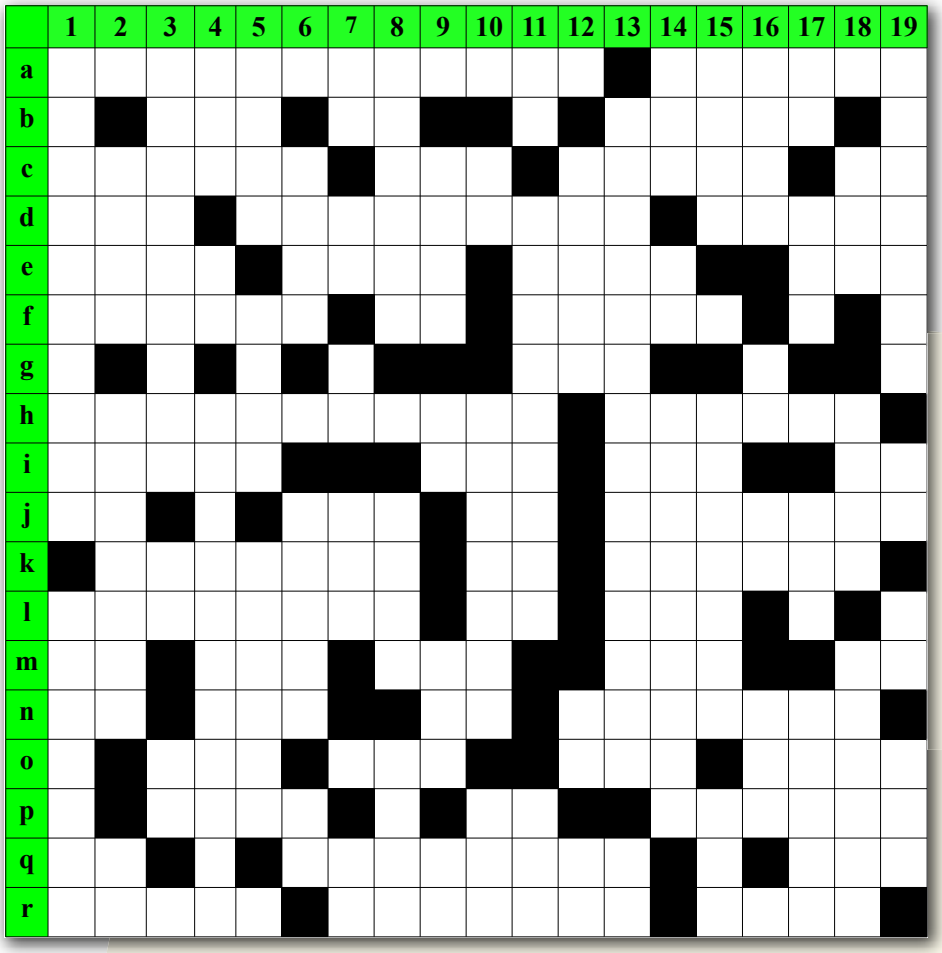
Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin

Maison des associations
Rue Jean-Jaurès – 38110 La Tour-du-Pin

Mots croisés

par Patrick BEJUIS

Solutions page 36



a. Pour les pieds d'une déesse. Florale ou pour le boucher.
b. Plusieurs états. Cale. Odeur de sous-bois.
c. Impalpable. Dans le dessert. Cette Orchis ne fait pas la grimace. Adresse.
d. Délice de veau. Avortée. Orchidée qui imite.
e. Sur qui on peut compter. Va avec il. De vive voix. En gousse.
f. Attire les insectes. Dedans. Mais de la farine en cuisine, ou Orchidée. Chiffre romain.
g. Télé qui fait un boum !
h. A feuilles de vératre, d'où son nom. Testicule à Athènes.
i. Armes blanche. Ajoute son grain ! Homme politique français ou homosexuel. Paresseux.
j. Direction. Réserve de lait. Club de foot. A feuilles grasses et luisantes.
k. Comme des racines. Se dit à un proche. Ressemble à des insectes.
l. Botaniste anglais à qui l'on doit son nom. Travaux d'écolier. Acteur Français d'origine camerounaise.
m. Sur la borne. Modifier en labo. Canton Suisse. Site naturel sensible. Accord Russe.
n. N° 1. Plage de Nouvelle-Calédonie. Demi-tante. Ville de Suisse.
o. Heures supplémentaires. Grande époque. Habitant. Particules.
p. Les bonnes se penchent sur les berceaux. Un peu de liquide. Puant parfois.
q. Avant les sciences. Elle, ne tisse pas sa toile. Sur la rose.
r. Belles vues. Élevée. Ancienne monnaie italienne.

1. Enroulement de fleurs. Semences.
2. Pétale avec sépale. Sur les bottes du cavalier. Condition !
3. Glande visqueuse. Surprise ! Lettres d'une république.
4. Tenté. Patron de calendrier. Papillon.
5. Ancienne monnaie chinoise. Ville du 30. Attelé !
6. Attacher. Ode quand il est musical. Société anonyme.
7. Cale à l'envers. Petite quantité. Note. Radio vu par un dyslexique ! Faisait suer Ramsès.
8. Maladie honteuse. Pour construire des châteaux. Équipe de Madrid.
9. Jardin. Sur la Tille. Voie de circulation raccourcie. Mot de chipie.
10. Top départ. En forme de nid. Pour montrer.
11. Ruine de Mésopotamie. Il fait obstacle au pollen. Ensemble d'articles.
12. Jeune pommier ou couteau. Donner par le chef. Saint de la Manche.
13. A un labelle en lanière. Billet de train.
14. Marque l'hésitation. Initiales pour HI-FI. Fleur des sous-bois ou héroïne de conte.
15. Potes. Déviation de la colonne. Relève le gigot.
16. Perdis sa peau. Syllabe de père Noël. Aller-retour. A aimé la blague.
17. Lettre pour étourdi. Mois pour les Orchidées. Whisky canadien, à base de seigle. Périr ou arbre.
18. Trois à Rome. Petit singe. Mets aussi comestible !
19. Composants du calice. Est à Londres. Dieu solaire. Les siens.

Quelques manifestations ou événements de la saison 2019 de la SMBRC

par Jean BUSSON

Nous n'avons pu faire l'exposition automnale que la SMBRC faisait depuis une dizaine d'années dans la galerie commerciale de Chamnord car le groupement de commerçants qui la gère n'a plus voulu nous dédommager des frais engagés pour sa réalisation.

Néanmoins nous avons pu participer à quelques événements qui nous ont permis d'être en contact avec un public peu familier de la botanique ou de la mycologie.

Le **8 octobre** nous avons fait une sortie mixte botanique-mycologie avec le centre social de Chambéry-le-Haut. Le but des animatrices de ce centre social est de proposer à des personnes en difficulté des sorties culturelles pour leur permettre de se socialiser et de se reconstruire. Très simplement nous avons fait une promenade par un après-midi ensoleillé en montrant des espèces courantes, que ce soient des arbres, des arbustes, ou des plantes herbacées encore en fleur ou en fruit. Une assistance un peu interdite au départ, qui s'est petit-à-petit prise au jeu : cueillette, questions diverses, parfois astucieuses.

Le **26 octobre** nous sommes revenus à un exercice plus familier, sous la forme d'une présentation des champignons, mais dans un cadre inhabituel, à savoir la bibliothèque de Voglans (commune des environs de Chambéry), qui préparait la projection du film *Le Temps des Forêts,* projection qui a eu lieu le 20 novembre.

En effet, qu'y a-t-il de plus inséparable que la forêt et les champignons ?

L'événement, dûment annoncé dans le *Dauphiné Libéré,* a réuni une assistance attentive et curieuse avec laquelle de nombreux échanges ont eu lieu. Plusieurs personnes sont venues avec leurs cueillettes à déterminer, comme elles y avaient été invitées. Mais l'intérêt de l'assistance allait bien au-delà du seul aspect culinaire et c'est une réelle curiosité que le public a manifestée. Rien ne le montre mieux que l'attention soutenue de l'assistance lors de la présentation improvisée faite par Maurice Durand, centrée sur les risques de confusion entre espèces comestibles et espèces très dangereuses, mais traitant aussi de notions essentielles sur la morphologie, la biologie et le rôle des champignons dans les écosystèmes.

La bibliothécaire, Madame Salomon, avait contribué fort honorablement à la présentation en apportant des truffes *(Tuber aestivum)* récoltées dans son jardin et avec lesquelles elle avait préparé une délicieuse tapenade. Autrement dit, les papilles en soutien à l'intellect.

Cette expérience que nous avons eue grâce à la bibliothécaire, et à l'accueil de la municipalité de Voglans, nous a permis de rencontrer des personnes diverses et intéressées, dans une ambiance très chaleureuse. Et elle nous donnerait l'envie de recommencer.

Le **9 novembre** nous avons eu les honneurs de la radio : France Bleu Pays de Savoie a envoyé un reporter pour nous suivre dans une sortie qui se déroulait ce jour-là. Leur but était de faire quelque chose à l'occasion de la forte poussée de champignons qui battait son plein. Et nous avons pu expliquer simplement notre passion, le plaisir que nous y prenons, en espérant peut-être susciter quelques vocations.

Mais nous n'en avions pas fini avec la radio : le matin du **14 novembre** Maurice Durand a bien voulu se prêter au jeu des questions-réponses sur l'antenne de la même France Bleu Pays de Savoie. Exercice d'équilibriste puisqu'il s'agit d'être précis et simple dans les explications, en évitant ou d'être trop vague, ou de s'aventurer à faire des déterminations sur des données ténues.

Enfin, le **18 novembre 2019** nous avons fait une **présentation mycologique à l'antenne de Barberaz de France Handicap APF**, en réponse à une invitation.

Devant une assistance attentive, nous avons essayé de présenter la diversité des formes des champignons et d'expliquer simplement leur place dans la nature.

Notre venue avait été préparée depuis plusieurs semaines, et un splendide chemin de table composé de mousses, de branches en décomposition et de champignons nous attendait.

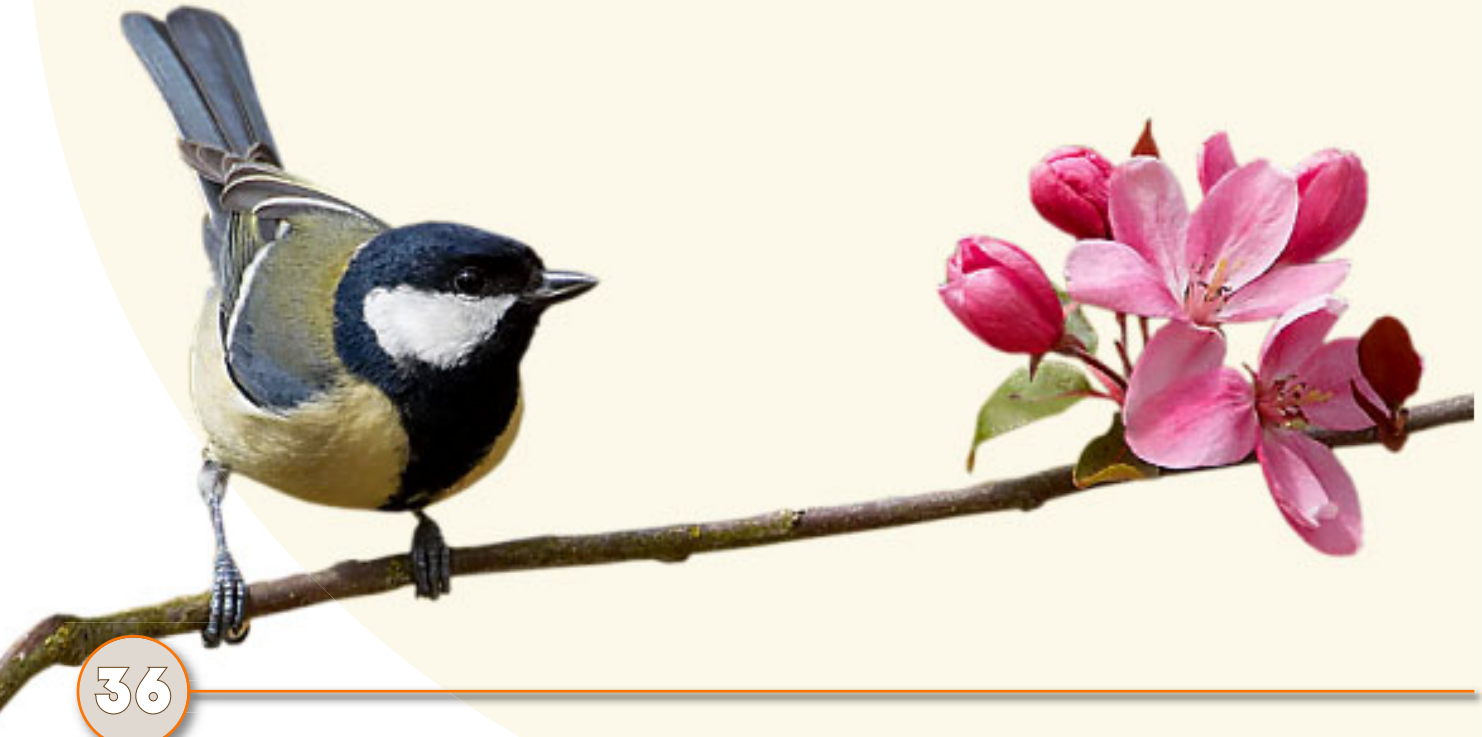
Nous avons essayé d'apporter à l'assistance un nouvel éclairage sur les champignons et sur la nature. Et surtout un témoignage de sympathie.

Nous remercions la direction de France Handicap APF pour la confiance qu'elle nous a manifestée, madame Vanessa Vieau, qui a organisé cette rencontre avec beaucoup d'enthousiasme et d'efficacité, et l'ensemble de l'équipe et de l'assistance pour la chaleur de leur accueil. Pour nous, qui avons participé à cet événement, ce fut un moment d'émotion et de partage, que nous ne sommes pas près d'oublier.

Nous envisageons d'organiser un événement similaire au printemps, avec les plantes à fleurs cette fois-ci.

Solution des mots croisés de Patrick BEJUIS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
a	S	A	B	O	T	D	E	V	E	N	U	S	■	H	A	M	P	E	S
b	P	■	U	S	A	■	V	E	■	■	R	■	H	U	M	U	S	■	E
c	I	R	R	E	E	L	■	R	E	G	■	S	I	M	I	A	■	I	P
d	R	I	S	■	L	I	M	O	D	O	R	U	M	■	S	I	M	I	A
e	A	M	I	S	■	E	L	L	E	■	O	R	A	L	■	■	A	I	L
f	N	E	C	T	A	R	■	E	N	■	S	I	N	G	E	■	I	■	E
g	T	■	U	■	L	■	D	■	■	■	T	N	T	■	■	O	■	■	S
h	H	E	L	L	E	B	O	R	I	N	E	■	O	R	C	H	I	S	■
i	E	P	E	E	S	■	■	■	S	E	L	■	G	A	Y	■	■	A	I
j	S	E	■	P	■	P	I	S	■	O	L	■	L	I	P	A	R	I	S
k	■	R	H	I	Z	O	M	E	■	T	U	■	O	P	H	R	Y	S	■
l	G	O	O	D	Y	E	R	A	■	T	M	■	S	O	O	■	E	■	R
m	R	N	■	O	G	M	■	U	R	I	■	■	S	N	S	■	■	D	A
n	A	S	■	P	O	E	■	■	T	A	■	L	U	C	E	R	N	E	■
o	I	■	R	T	T	■	E	R	E	■	■	A	M	E	■	I	O	N	S
p	N	■	F	E	E	S	■	E	■	C	L	■	■	S	A	T	Y	R	E
q	E	S	■	R	■	A	R	A	N	E	O	L	A	■	I	■	E	E	S
r	S	I	T	E	S	■	E	L	A	T	I	O	R	■	L	I	R	E	■



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :
A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**
Contacts : **www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr**
Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Massif du Grand-Paradis, Valnontey (vallée de Cogne, Italie), 16 juin 2019.
Photo L. Francini

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

OPHRYS TENTHREDINIFERA ssp. GRANDIFLORA, une belle orchidée observée à Pollina (Sicile), le 3 avril 2019.

Photos L. Francini

HYDNELLUM PECKII, une espèce proche d'*Hydnellum ferrugineum*, observé au plateau des Glières (74), le 29 août 2019).